



Opération cofinancée par l'Europe (FEADER) et l'Etat dans le cadre du programme Natura 2000











Le circuit de découverte traverse des milieux naturels variés et offre les possibilités d'observer plus d'une vingtaine d'espèces d'oiseaux protégés en Europe, nicheurs sur le site ou de passage :

Les landes et pelouses naturelles occupent une grande partie des hauteurs de Saint-Ilpize et s'installent, par plages sur les anciens parcours à moutons et les terrasses, autrefois dominants dans la vallée. Les fourrés de genêt purgatif, de genêt à balai, de callune et d'épineux (églantier, ronces, prunelier ...), localement colonisés par des arbres, constituent des stades de transition vers la forêt. Ces mosaïques d'habitats accueillent une grande diversité d'espèces d'oiseaux :

L'Alouette Iulu, commune sur le haut du parcours, niche au sol au milieu des cailloutis, et se poste sur un arbre pour entonner son chant typique « lulululu ... ». D'un brun roux strié, il s'observe de février à octobre puis migre vers le pourtour méditerranéen.

La Pie grièche écorcheur, passereau qui s'identifie à son dos roux, sa tête grise et son bandeau noir aux yeux. Il empale des insectes, des lézards, des petits mulots sur un épineux comme garde-manger (lardoire). Cette espèce reste abondante dans les pâturages buissonnants du haut Allier.

Le Circaète Jean le Blanc dépasse 1m80 d'envergure et se reconnait à son plumage blanc moucheté et à son vol stationnaire au-dessus des pentes. Il niche dans les vieilles futaies toutes proches et chasse sur les landes, les nombreux reptiles avec lesquels il nourrit son unique jeune.

L'Engoulevent d'Europe niche au sol dans les landes boisées. Cet oiseau crépusculaire se manifeste par son chant stridulant « rrrrrr ». Camouflé le jour sur une branche, il ne chasse que le soir, rasant la végétation, en quête d'insectes.

Le Busard Saint Martin peut être visible toute l'année sur la vallée de l'Allier. Le mâle gris, se reconnait à sa marque noire au bout des ailes. Il niche au sol, au cœur des landes et chasse au ras de la végétation, rongeurs et reptiles.

Autres espèces: dans les landes et lisières (Merle noir, Bruant zizi, Verdier d'Europe, Rossignol Philomèle, Linotte mélodieuse, Mésanges charbonnières et à longue queue, Fauvette des jardins, Accenteur mouchet, Huppe faciès, Bruants fous et jaunes, Hypolaïs polyglotte, Tarier pâtre, Perdrix, Fauvette grisette et Fauvette orphée, espèce méditerranéenne), dans les prairies et cultures (Alouette des champs, Perdrix grises et rouges, Busard cendré, Vautour fauve, de passage, Hibou Grand-Duc et Faucon pèlerin en chassel.

Les **forêts** couvrent plus de 50 % de la vallée de l'Allier. Le Pin sylvestre et les chênes s'épanouissent sur les zones ensoleillées tandis que le Hêtre et le Sapin blanc se limitent aux versants plus frais.

L'Aigle botté est un petit aigle migrateur, de 1.20m, qui niche au cœur des vieilles futaies. On le reconnait à son plumage blanc et noir mais certains individus sont totalement sombres. Rare et discret, les chanceux pourront l'observer sur le site, dès avril, où il vient chasser, oiseaux et autres proies.

Le Milan royal, emblème des rapaces d'Auvergne tant il y est abondant, s'identifie à sa queue fauve fourchue, ses longues ailes marquées de blanc et son cri ondulant. Il niche dans les bosquets d'arbres et vol au-dessus des pâturages de Saint-Ilpize, en quête de rongeurs, de serpents et de petits animaux morts.

Semblable à une buse, la Bondrée apivore est munie d'une large queue arrondie bandées de noir au-dessous. Elle occupe les forêts mixtes et chasse de petits rongeurs et surtout des essaims de guêpes ou de bourdons dans les fourrés. Ce grand migrateur africain, n'est visible qu'entre Avril à Août.

Le Pic noir, le plus grand des pics d'Europe, trahit sa présence de son chant « wet wet » et son tambourinage puissant. Il affectionne les hêtres du haut Allier et creuse une loge dans les troncs pour y installer la nichée. Abandonnés, ces trous seront utilisés par d'autres animaux.

Autres espèces: Coucou gris, Fauvette à tête noire, Pouillot véloce, Grive musicienne, Roitelet triple bandeau, Mésange huppée, Pics, Tourterelles des bois et des bois, Chouette hulotte, Buse variable, ...

La rivière Allier, qui méandre au creux de gorges encaissées, forment une succession de milieux aquatiques diversifiés, entre faciès de torrents, radiers et calmes, remaniés par des crues. Celles-ci façonnent le lit, créant localement des ilots, des bras secondaires, des bras morts, et des berges, alternant entre plages de galets, berges rocheuses et forêts alluviales.

Le Martin pêcheur se manifeste par ses cris stridents et brefs, posté sur une branche dominant les flots, à l'affût de petits poissons imprudents. On le surprend dans un vol furtif, tel une petite flèche émeraude et orangée, rasant l'eau. Creusant son nid dans les talus de berges mises à jour par les crues, cet oiseau est un marqueur de la bonne naturalité des cours d'eau.

Le Milan noir se reconnait à sa queue peu échancrée et à sa livrée brun sombre. Il installe souvent son aire, garnit de déchets de plastiques, au cœur des forêts alluviales de l'Allier. Charognard et opportuniste, il consomme des poissons, des campagnols et des insectes. Des passages migratoires s'observent à travers la vallée dès Août.

Le Pic cendré, rare cousin du pic vert, niche discrètement sur les grands arbres des bords de rivière.

L'Allier est un lieu de passage pour de nombreux oiseaux migrateurs en partance pour l'Afrique, et il n'est pas rare d'observer sur le site le Balbuzard, aigle pêcheur des grands fleuves, les élégantes Cigognes blanches et Cigognes noires, ou encore la Grande Aigrette et l'Aigrette garzette deux hérons hivernant sur le cours de l'Allier.

Autres espèces: le Cincle plongeur, apnéiste des torrents, le Chevalier guignette, petit limicole nicheur sur les plages de galets, le Canard colvert, le Héron cendré, le Goéland leucophée et le Grand Cormoran.



